

**LE JOUR, 1950
18 NOVEMBRE 1950**

LE COMMENCEMENT DE LA FIN

Bien que les hostilités se poursuivent, l'intervention de la Chine communiste en Corée paraît approcher de son terme.

Le président Truman vient de donner les assurances les plus solennelles quant au respect absolu de l'intégrité du territoire chinois. Les Anglais envisagent la création d'une sorte de zone franche en Corée à la lisière de la Mandchourie, dont l'administration serait confiée au gouvernement de Pékin. Les envoyés de Mao Tsé Tung sont attendus à Lake Success au début de la semaine qui vient, et l'on considère comme très probable l'acceptation par les Nations-Unies de la représentation de la Chine communiste. La délégation nationale continuera à siéger jusque-là et le délégué nationaliste prendra part aux débats.

Contre le retrait de Corée des troupes communistes chinoises dites "volontaires" la Chine recevrait ainsi des compensations et des garanties. Le président Truman a rappelé opportunément la longue amitié qui a toujours lié les Etats-Unis et la Chine. **Et l'on ne parlera plus pour l'instant de Formose.** Parallèlement, pour que la marche classique du drame se poursuive, "Tokyo" annonce que le généralissime Chang Kai Chek pourrait rentrer dans la danse.

"Ah ! qu'en termes galants ces choses-là sont dites ; **et comme tout cela est chinois aussi.**

Béniissons le ciel qui fait évoluer la situation de façon raisonnable chez les Célestes. Avec la Chine, sur le plan international, les choses ne se gâtent jamais tout à fait. Ce peuple est ses maîtres divers ont de la politique une expérience parmi les plus longues. Ils savent que tout s'arrange parce qu'il faut que tout se tasse, et que l'excès de zèle est chose nuisible dans tous les domaines.

On ne peut pas dire de la vieille Chine qu'elle s'assagit : elle est toujours aussi anarchique que sage. On y est avare de gestes et de paroles ; et le monde jaune accepte le meilleur et le pire avec ce masque de porcelaine qui de l'idée et du sentiment ne montre rien.

L'affaire de Corée a tout l'air de finir bien, avant les grandes intempéries. Espérons que la Chine et les Etats-Unis en sortiront discrètement bons amis, comme devant.

La Chine où l'intelligence est brillante et subtile derrière le masque de porcelaine ne peut pas chercher mieux qu'un équilibre. Aucune passion d'amour ne retiendra jamais son cœur.